



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MARCILLY (Charles), « L'imprimeur au lecteur », *Satyre Ménippée de la vertu du catholicon d'Espagne et de la tenue des estatz de Paris MDXCIII*, p. 1-3

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2164-8.p.0053](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2164-8.p.0053)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

L'IMPRIMEUR AU LECTEUR

Ce discours de la tenue des Estats de Paris et de la vertu du Catholicon d'Espagne fut fait, en langue italienne, par un gentil-homme florentin, qui estoit à Paris pendant que les Estats s'y tenoient, en intention, comme il est à presupposer, de le porter à son maistre le duc de Florence, pour luy représenter l'estat admirable des affaires de France. Mais il advint, comme il s'en retournoit en son pays et passoit par Amiens pour aller en Flandre, que son palefrenier, Breton de nation, ne se voulant hasarder à si long voyage, et ayant recogneu que son maistre n'estoit pas autrement bon Catholique, parce qu'il appelloit le Biarnois¹ il Rè di Francia, se separa doucement de luy, sans luy rien dire qui le faschast, ne qui le troublast en son repos. Mesmes, pour le soulager de la nourriture de deux chevaux, en emmena le meilleur, avec la valize en laquelle estoit l'original dudit Discours. Mais Dieu voulut

1. Le Biarnois, Henri de Bourbon, roi de Navarre, depuis Henri IV, roi de France.

qu'il fut pris par quelques Religieux du Chasteau-Vert¹ et mené devant le Maire de Beauvais² où il eust esté déclaré de bonne prise, à cause de quelque sac de doublons qui se trouva dans la valize, sinon qu'il leur monstra une once de Catholicon, réduit en poudre, qu'il portoit en sa bourse avec sept grains benits et une chemise de Chartres qui avoit demouré neuf jours et neuf nuicts aux pieds Nostre-Dame-sous-terre³, pour empescher les coups de canons et d'artillerie, et d'estre pris ny en guerre ny en justice. Tellement qu'il confessa librement qu'il avoit laissé son maistre, après avoir cogneu qu'il estoit heretique, en ce qu'il appeloit le Biarnois Roy de France.

Or, entre les hardes de la valize, dont inventaire fut faite en presence du Maire et du Docteur Lucain⁴ superintendant des prises et rançons, se trouva l'original dudit Discours italien, que le Maire n'entendoit pas, et pria ledit docteur Lucain de le traduire en bon françois. Dequoy ledit Docteur s'excusa, disant qu'encore qu'il sceust bien parler le langage de Rome, toutefois il ne le sçavoit pas approprier à la naïveté françoise. Si bien qu'on fut

1. Les religieux du monastere de Château-Vert paraissent avoir pris une part active aux guerres de religion; aussi le nom de Châteaueverts était devenu un sobriquet appliqué aux Ligueurs. En tout cas ces moines donnaient asile aux soldats et aux paysans maraudeurs.

2. Godin ou Gaudin, maire de Beauvais; ligueur tout dévoué aux intérêts de l'Espagne.

3. Les chemises de Chartres étaient de petites reproductions du vêtement dont on couvrait l'image de Notre-Dame placée dans la crypte de la cathédrale, dite église *dessous terre*. Les dévôts les portaient sur eux en manière de scapulaire.

4. Guillaume Lucain, prédicateur dévoué à la Ligue.

contraint le donner à ung petit moyne Romipete¹, qui, le lendemain, se desroba pour la haste qu'il avoit d'estre à Paris, à la benediction solennelle et procession generale que devoit faire le Legat pour la saincte et catholique entreprise que Pierre Barrière, d'Orleans, avoit faicte et jurée entre ses mains d'assassiner Sa Majesté à Melun². Mais il advint que ledit moyne fut pris par quelques gentils-hommes et trouvé chargé dudit Discours, lequel leur sembla si plaisant qu'incontinent l'un d'entre eux le tourna en françois; et, de main en main, la traduction est venue jusques à moy, qui l'ay imprimé, tant pour relever de peine les curieux de veoir toutes nouveautez que pour piquer ceux qui languissent encore sous le joug de la tyrannie. Car il faudra qu'il soyent parfaitement ladres claveléz³ s'ils ne sentent ce poignant esguillon, et ne jettent pour le moins quelque soupir de leur mourante liberté. A DIEU.

1. Romipète. *Romam petere*, aller à Rome. Un petit moine qui allait en pèlerinage à Rome.

2. Pierre Barrière avait formé le projet d'assassiner Henri IV. Il fut rompu vif en 1593 à Melun.

3. Le claveau ou la clavelée est une maladie des moutons. Dans l'idée de l'auteur *ladre clavelé* revient à dire ladre au plus haut point, au superlatif.